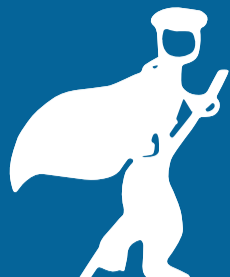


LE PETIT

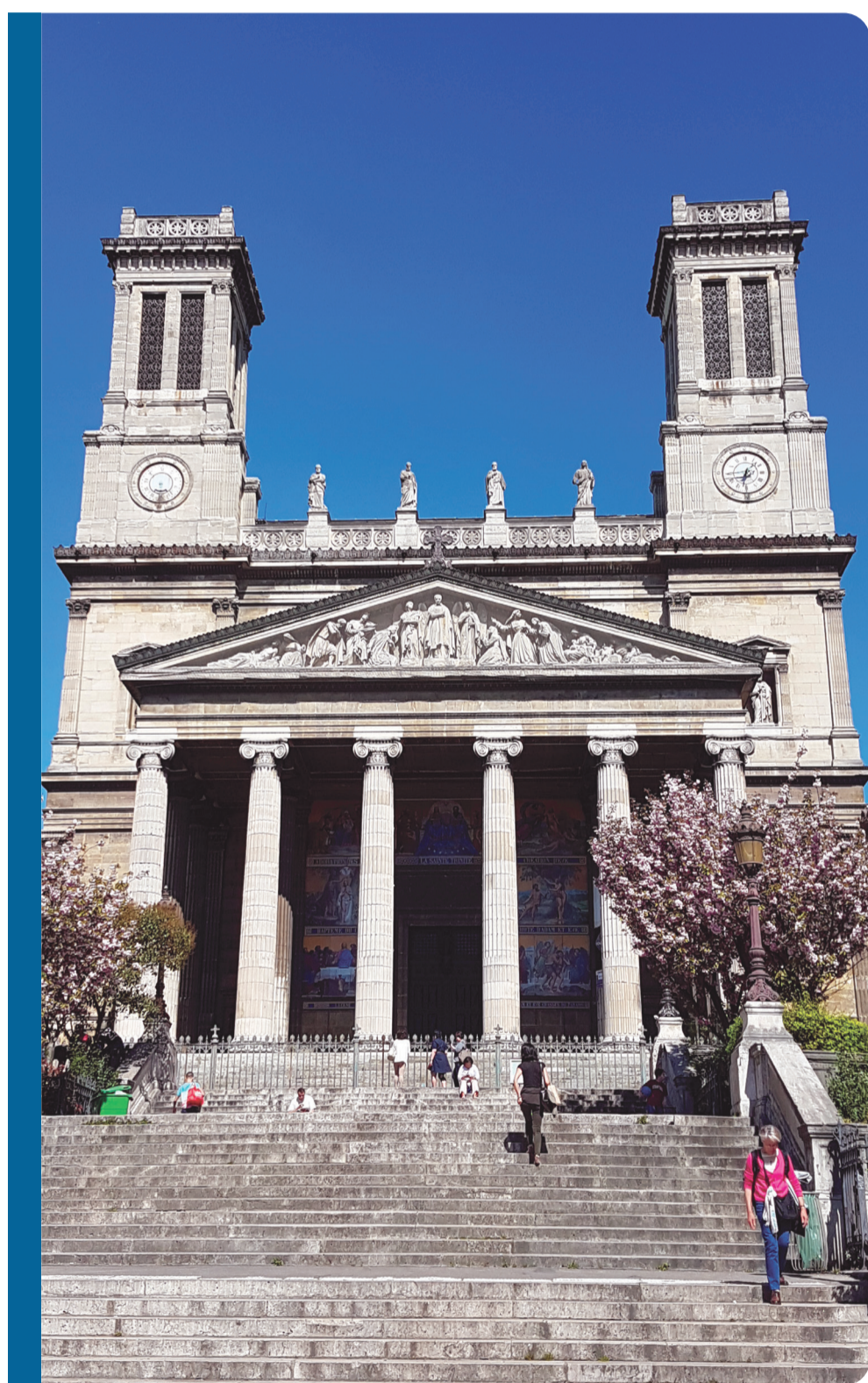


LE JOURNAL DE LA PAROISSE
SAINT-VINCENT-DE-PAUL

TCH/INCAYRE

N°26 - OCTOBRE 2024

LA JOIE PARFAITE...!



PAROISSE SAINT-VINCENT-DE-PAUL, 5 rue de Belzunce 75010 Paris
01 48 78 47 47 • paroissesvp.fr

Pour contacter la rédaction, tchancayre@orange.fr

Directeur de la publication : Père Christophe

Comité de rédaction : Jean Aubert, Yves Barbarin, Emmanuelle Barré,
Florence Bauchard, Catherine Lallement, Christine Moriceau,
René Rolez, Sabine de Seze.

ISSN 2679-6929

Il me revient en mémoire l'homélie de mon ordination sacerdotale, un matin ensoleillé de juin 2008 sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame. Les paroles prononcées par le Cardinal André Vingt-Trois ont donné une orientation décisive à mon existence : une autre joie plus forte, plus intense que tous les plaisirs du monde.

« Nous croyons toujours que si on est joyeux, c'est parce qu'on ne souffre pas et que si l'on souffre, on est nécessairement triste. Mais voilà que le Christ nous dévoile une réalité plus profonde de l'expérience humaine : c'est que la plénitude de la joie ne vient pas de la satisfaction de nos désirs ou de l'absence de nos misères, elle vient du don, du don que Dieu nous fait, du don sans retour que nous lui faisons. La joie de l'amour n'est pas la joie de la possession ; c'est la joie du don de soi. La joie de l'amour, c'est d'apprendre jour après jour que l'on devient soi-même en se donnant pour les autres, que l'on grandit dans son identité personnelle en acceptant de diminuer et de décroître pour que le Christ, lui, puisse grandir et occuper la place dans notre relation avec notre humanité. » (Cardinal André Vingt-Trois, homélie pour les ordinations sacerdotales, 28 juin 2008).

Permettez-moi cette confession : à cette lumière, je suis un prêtre heureux, infiniment comblé par un don qui bouleverse ma vie. J'ai une immense estime pour ce paroissien dont la voix s'étrangle et les larmes montent aux yeux lorsqu'il témoigne de la vie donnée de Jésus pour le salut du monde... Notre bicentenaire paroissial se veut l'écho de cette joie par l'approfondissement de toutes les relations proches ou lointaines qui structurent notre communauté : en retrouver la joie, la profondeur, la source, faire croître sans cesse l'élan de la fraternité !

« Tout ce qui n'est pas donné est perdu » (Père Ceyrac),
« donner sans compter » (Prière scoute). Voilà que nous est donné, dans la claire vision de la croix, l'unique chemin de la joie et d'un bonheur tout divin et tout humain.

Père Christophe +



Petit Tchancayre signifie, en patois landais, petit berger, ce que fut notre saint patron !

UN BICENTENAIRE INCLUSIF ET MISSIONNAIRE

***Un an après son arrivée en tant que curé à Saint-Vincent-de-Paul,
un point avec le père Christophe Alizard sur les changements qui s'annoncent,
sur cette nouvelle année marquée par le bicentenaire de la pose de la première pierre.
Cela doit être une fête et un outil de transmission de la foi.***

Comment avez-vous vécu cette première année de votre ministère à Saint-Vincent-de-Paul ?

Après y avoir été introduit très fraternellement par mon prédécesseur le père Paul Quinson, j'ai eu l'immense joie de découvrir une paroisse pleine de bienveillance et animée d'une vie fraternelle très forte. En un an, j'ai visité tous les lieux forts d'une paroisse jeune et dynamique aux activités multiples et rencontré les différents acteurs.

La période n'a toutefois pas été de tout repos ces douze derniers mois ?

Cette année a été également marquée pour la paroisse par une série d'épreuves imprévues comme la fragilisation du bâtiment du presbytère et surtout un amoindrissement de nos forces sacerdotales avec le départ du père Luc et la fatigue de nos prêtres les plus âgés. En dépit de ces événements, toutes les activités ont pu se poursuivre, preuve de la foi de notre communauté et de l'esprit de générosité de chacun. Cela a été l'occasion pour la paroisse de s'engager dans une transformation profonde finalement heureuse et bienfaisante. Et nous nous réjouissons de commencer cette nouvelle année avec l'arrivée de deux prêtres, le père Timothée du Moulin de Labarthète, le père Gilles de Raucourt et un séminariste.

Pourriez-vous donner quelques exemples concrets de cette évolution ?

Il n'est pas de circonstances défavorables à l'annonce de l'évangile. Ainsi la fermeture de la maison de séminaire nous permet d'agrandir la colocation existante afin d'augmenter le nombre de jeunes au service de la paroisse que ce soit à la Maison des jeunes, en appui de Jean-Michel Bachmann, notre sacristain ou pour l'aide aux plus vulnérables. Ce projet très ambitieux pour la croissance spirituelle va bien au-delà d'un simple échange de logement contre services. Une dizaine de jeunes devraient être ainsi accueillis à partir de la rentrée scolaire pour un an renouvelable. Ils seront accompagnés par Blanche et Emmanuelle qui habiteront avec eux ainsi que par deux couples vivant également au presbytère.

Cette année marque le bicentenaire de la pose de la première pierre. Comment marquer cet anniversaire ?

Je tiens d'abord à saluer le talent de l'architecte Jacques-Ignace Hittorff qui a su exprimer la beauté et la grandeur de Dieu à travers l'ampleur de l'église. De nombreux catéchumènes qui frappent à notre porte sont touchés par le déploiement de la liturgie que cela permet. A l'heure où nous avons peu de prise sur la culture de notre époque pour annoncer le Christ, la beauté constitue un véritable argument missionnaire. Par ailleurs, les travaux de restauration vont se poursuivre, après le retour des laves émaillées en 2011, la réfection du toit en 2021, les quatre premières toiles de William Bouguereau déjà restaurées à la chapelle de la Vierge, le prochain remplacement des grilles en bas du parvis. Et nous pouvons espérer la mise en route d'autres chantiers. Une équipe efficace s'est constituée avec le père Bruno Horaist autour de la Mairie de Paris et de la Fondation pour la Sauvegarde de l'art français.





UNE ÉQUIPE RENOUVELÉE

On ne présente plus les pères Didier Doreau (à gauche) et Jean-Pierre Saint-Picq toujours fidèles au poste. Derrière eux, une équipe sacerdotale enrichie avec le père Timothée du Moulin de Labarthète (à gauche), notamment en charge du catéchisme et de l'aumônerie paroissiaux, de la Maison des jeunes ; à côté de lui le père Gilles de Raucourt qui reprend l'aumônerie des hôpitaux Lariboisière et Fernand Widal ; au centre le père Christophe Alizard qui, outre ses fonctions de curé, est l'aumônier du groupe scout et d'Even ; à sa droite le père Bishoi Dous, prêtre copte égyptien nommé curé de Notre-Dame d'Égypte (rue Philippe de Girard à proximité de Fernand Widal) et en service dans notre paroisse ; enfin Martin Grange, séminariste du diocèse de Paris en formation pastorale à Saint-Vincent-de-Paul.

UNE NOUVELLE ÉTAPE POUR LA MAISON DES JEUNES

Après plus de dix ans aux commandes de la Maison des jeunes et le gigantesque chantier de sa rénovation aujourd'hui menée à bien, Cécile Robilliard a décidé de changer de cap. Isabelle Brunier-Coulin a donc pris la direction de la maison le 1er septembre. Cette mère de famille de 45 ans a beaucoup travaillé dans le domaine associatif, dont la Ligue contre le cancer et l'Apel. Son arrivée marque une nouvelle étape pour ce lieu d'accueil, dont les travaux sont maintenant achevés. L'interaction avec la vie paroissiale sera renforcée notamment avec la présence quotidienne du père Timothée dans la Maison des jeunes.

COLOCATION : ET DE DIX !

Totalement renouvelé, c'est un groupe de jeunes étudiants et professionnels qui a emménagé tout début septembre avec deux jeunes couples en service sur la paroisse, dans les deux étages autrefois occupés par les séminaristes.

Vous les verrez, tout à la joie :

... De se découvrir

Les horizons sont très divers : histoire, sciences politiques, commerce et informatique mais aussi cheffe de chantier, designeuse ou fonctionnaire.

... De faire communauté

Temps de prière à la chapelle pour lancer la journée, réunion hebdomadaire : c'est une vie fraternelle sous le regard de Dieu qui s'organise.

... D'être en mission en paroisse

Maison des jeunes, aumôneries scolaires et hospitalière, catéchèse



et catéchuménat, animation des activités dominicales ou des temps d'adoration : les appels sont multiples.

À vous désormais de faire connaissance avec les deux couples (Alix et Martin ainsi que Nicolas et Oana) et les dix colocataires : Violette, Anne-Cyrille, Yolande, Axel, Simon, Vianney, Cyrian, Édouard sans compter Blanche, bien connue des bénévoles d'Hiver solidaire et Emmanuelle (notre photo, Emmanuelle à droite) qui coordonnent toutes deux la vie de cette communauté missionnaire. Ils se feront une joie de se présenter !





LES VŒUX DE L'ORGANISTE

Parmi les richesses de l'église, ses deux orgues, tous les deux signés Cavallé-Coll : ils sont à la fois un outil liturgique et missionnaire, une part importante de notre patrimoine à redécouvrir, à faire connaître, une joie pour l'assemblée et pour notre organiste. D'autant plus que cette année, nous avons retrouvé l'intégrité du grand orgue, cet instrument exceptionnel qui accompagne les liturgies depuis son installation en 1852, huit ans après la consécration de l'église. Un beau cadeau d'anniversaire pour Pierre Cambourian, organiste titulaire et conservateur des deux orgues de l'église. Celui-ci fête en effet son « *jubilé* », dont la moitié à la tribune de Saint-Vincent-de-Paul. Il fait le point sur les deux orgues qui sont quasiment contemporains.

À la suite des travaux du toit et de l'étanchéité de la terrasse en 2020, le clavier de positif - près de 1 800 tuyaux, sur un total de 4 950 - a été endommagé. Il a fallu en déposer la tuyauterie, démonter les sommiers et les chapes puis réparer et surtout reconstruire chapes, sommiers, ressorts, soupapes et les diverses peaux... Parallèlement, les tuyaux ont été lavés et restaurés si nécessaire avant un remontage complet, puis un accord général de l'orgue. Une vraie cure de jouvence pour cette vieille dame de plus de 170 ans, qui a six ans de plus que l'orgue de chœur.

Celui-ci inauguré en 1858 entièrement mécanique n'a subi aucune modification depuis son origine. C'est un des plus beaux orgues de chœur de Paris (voire d'Europe). Il est resté authentique, fidèle à l'esthétique de son époque de construction.

Il fait partie intégrante de notre patrimoine musical et culturel.

Cet orgue est arrivé aujourd'hui à la limite de ce qu'il pouvait donner. Il est devenu, en employant une formule ancienne « *une vieille demoiselle bien fragile, voire trop fragile* ». Il attend son relevage depuis de nombreuses années, le relevage consistant en une dépose totale de l'instrument, suivie du dépoussiérage complet de l'ensemble, d'une remise à neuf ou du remplacement des pièces défectueuses... Une autre mission pour les amoureux du patrimoine !

LE PATRIMOINE PAROISSIAL

2021 le toit est intégralement refait en cuivre

2023 la crypte réaménagée et accessible à tous ouvre ses portes

Les deux premières toiles
(*La Visitation* et *L'Adoration des bergers*)
de William Bouguereau sont restaurées

2024 Deux autres toiles

(*L'Adoration des Mages* et *La fuite en Egypte*)
remises à neuf comme le grand-orgue (voir ci-dessus)
Grands travaux d'urgence au presbytère
On attend le changement des grilles en bas
des marches de l'église

On espère que le budget participatif portera du fruit.

Il y a encore beaucoup de travail !



LES DIX ANS DE JEAN-MICHEL



Découvrons les joies de Jean-Michel Bachmann, le sacristain de la paroisse depuis dix ans, exactement. Un sourire aux lèvres témoigne de son contentement d'être toujours en exercice « *dans une belle église* », surtout lorsqu'elle est « *toute propre, qu'elle brille* » et que les chaises sont bien rangées sur un parquet impeccable, grâce à l'attention toute particulière qu'il prête à son entretien. Les préparatifs des différentes fêtes de l'année liturgique le rendent également joyeux, même si certains sont plus contraignants. Ainsi, la Semaine sainte est intense. Cependant, le sentiment du travail accompli et la reconnaissance de l'équipe sacerdotale pour l'ensemble des cérémonies (Noël, Pâques, Toussaint, communions, etc.) engendrent une joie partagée : « *Tout le monde est heureux* », se félicite Jean-Michel. Une autre joie, malheureusement de plus en plus rare, est la célébration d'un mariage. L'ambiance et la gaîté font chaud au cœur. Quel plaisir pour notre sacristain de recevoir des personnes extérieures à la paroisse et de les aider !

Enfin, il convient d'évoquer les joies de la vie au presbytère.

Si Jean-Michel est nostalgique des moments de partage passés avec les séminaristes, désormais absents, il se réjouit à l'idée de la future nouvelle colocation, avec la définition des missions des participants. Il espère que la convivialité sera de nouveau au rendez-vous. Le calme qui règne, le réveil au chant des oiseaux du jardin sont des privilèges qu'il apprécie à leur juste valeur, à l'abri de l'environnement urbain. Bref, notre sacristain est « *heureux que la paroisse tourne* ». Il tient à être présent tous les dimanches pour voir tous les paroissiens. « *Quand les paroissiens sont contents, je suis content, je suis là pour faire plaisir* », conclut-il. Après une année difficile pour notre communauté, il est confiant dans l'avenir. Alors, rendez-vous avec joie dans dix ans, Jean-Michel ?



LA JOIE DE LA BEAUTÉ

Bien que rares soient les paroissiens qui la connaissent, Louise Delbarre est pourtant un personnage essentiel de notre église. En effet, elle est conservatrice du patrimoine à la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles (COARC), une entité de la Direction des affaires culturelles de la Mairie de Paris. Elle est un des quatre conservateurs en charge des églises parisiennes. Elle était déjà là lors de la réfection du toit, ce lourd chantier mené à bien entre 2019 et 2021, en plein Covid. C'est elle qui aujourd'hui supervise et dirige la restauration des toiles marouflées de William Bouguereau. Elle est d'ailleurs venue le 22 septembre dernier, lors des Journées du patrimoine, présenter le travail déjà effectué sur quatre peintures (*La Visitation, L'Adoration des bergers, L'Adoration des mages, La Fuite en Égypte*). « *Un artiste rare à Paris, rappelle la conservatrice. Dans les églises, outre Saint-Vincent-de-Paul, il n'est présent qu'à Saint-Augustin.* » Au-delà du travail de restauration réalisé par les équipes d'Alina Moskalik-Detalle qui ne peut que susciter l'admiration, comment ne pas

se laisser gagner par la joie au vu de ces tableaux et de la lumière qu'ils dégagent ? « *Nous sommes au contact de la beauté mais ces objets sont dans un état plus ou moins bon qui empêche de les apprécier à leur juste valeur. Programmer la restauration d'une œuvre, c'est la joie de retrouver son histoire, sa visibilité* », affirme Louise Delbarre.

Comment en arrive-t-on à ce beau métier ? Après hypokhagne et khâgne, elle choisit les lettres et l'histoire de l'art, passe le concours des conservateurs du patrimoine. Sa spécialité ? : « *monument historique* ». La catégorie est vaste car elle comporte bâtiments et objets. Son premier poste la mène à Châlons-en-Champagne d'où elle couvre aussi les départements de l'Aube et des Ardennes. Cette première expérience lui permet de découvrir toutes les échelles de collectivités territoriales avant de rejoindre Paris. Elle y a en charge plusieurs églises dont Saint-Étienne du Mont, Saint-Gervais-Saint-Prottais et le Saint-Esprit et bien sûr Saint-Vincent-de-Paul. « *J'ai découvert cette église avec les yeux d'une historienne d'art. Elle est importante pour Hittorff et pour l'histoire de l'art* », résume notre conservatrice qui, le 26 septembre dernier, racontait les dessins de Flandrin lors de la soirée inaugurale du bicentenaire.



LA TRUELLE ET LE GOUPILLON

25 août 1824. Fête de la Saint-Louis, fête du Roi, fête de la monarchie rétablie en 1815. Le comte de Chabrol, préfet de la Seine, Mgr de Quélen, archevêque de Paris, posent la première pierre de l'église Saint-Vincent-de-Paul, un an tout juste après la première pierre de Notre-Dame-de-Lorette. Cette journée est marquée par de nombreuses manifestations en l'honneur du roi Louis XVIII qui va s'éteindre quelques semaines plus tard. Salves d'artillerie aux Invalides, cérémonies d'hommage au palais des Tuileries, concerts, feu d'artifice, jeux et divertissements aux Champs-Élysées pour la population parisienne.

Le matin, les corps constitués, civils et religieux, se rendent au palais des Tuileries pour présenter leurs hommages au Roi et à la famille royale. Une délégation de la Ville, les douze maires des arrondissements (1), conduite par le préfet de la Seine, Gaspard de Chabrol, et le préfet de police, Guy Delavau, est reçue par le Roi. En début d'après-midi, « *le corps municipal, présidé par le préfet de la Seine, s'est rendu au clos de Saint-Lazare, où le magistrat a posé la première pierre de l'église Saint-Vincent-de-Paule (sic) ; Mgr l'archevêque de Paris l'a bénie* » (2).

Si le Journal des Débats, plutôt libéral, ne s'étend guère sur ces festivités, d'autres journaux, tels le *Panorama des Nouveautés parisiennes*, *Le Drapeau blanc*, *le Moniteur universel* ou *le Journal de Paris* consacrent de nombreuses lignes à ces événements.

L'enclos Saint-Lazare, délimité par les actuelles rues du Faubourg-Saint-Denis et du Faubourg-Poissonnière, était un vaste espace non encore bâti, promis à une vaste opération d'urbanisme. Une butte en dominait le futur quartier, restes d'un verger, de moulins et d'un oratoire où la tradition veut que Vincent de Paul s'y retirait pour méditer. Ce promontoire naturel, qui sera arasé pour la construction de l'église, était encore tel qu'on peut le voir sur des dessins et gravures du XVIII^e siècle et une peinture de Louis Licherie conservée au musée de Nantes (3).

En vue de la cérémonie, les services municipaux avaient aménagé d'importantes installations éphémères, vraisemblablement sous les directives de Jean-Baptiste Lepère (4), futur architecte de la nouvelle église. « *Un bel escalier, simulacre de celui qui conduira au plateau élevé sur lequel va être érigé le nouveau temple, avait été déposé avec soin et orné de chaque côté de caisses d'arbustes et de fleurs* » (5). Un pavillon, deux vastes tentes, des tribunes avaient été mises en place pour les personnalités, les musiciens et les nombreux invités.

Une statue de saint Vincent de Paul était érigée sur un piédestal au milieu de l'enceinte et semblait présider à cette solennité. Ainsi qu'un mât sommé d'un drapeau blanc et un buste du roi « *rappelant l'auguste appui sous lequel se célébrait cette fête.* »

L'archevêque, suivi d'un nombreux clergé et d'une procession de confréries de jeunes filles chantant des cantiques, prend place entre les préfets Chabrol et Delavau. On lui présente alors un dessin en perspective et les plans de la future église, réalisés par l'architecte Jean-Baptiste Lepère. On exhibe ensuite une médaille en or à l'effigie royale ainsi qu'une plaque de métal sur laquelle on a gravé, en latin, la date et les noms des personnalités présentes. Ces divers objets sont alors enfermés dans une boîte en plomb, elle-même dans un coffret en bois de chêne, le tout placé dans la première pierre, bénie par Mgr de Quélen. Des assistants portent une auge à mortier en acajou, ornée d'une plaque d'argent figurant les armoiries royales. L'architecte remet alors la truelle plaquée d'argent à M. de Chabrol, puis à M. Delavau puis aux membres du Conseil municipal, afin de sceller cette pierre de fondation.

C'est l'heure des discours. Celui que prononce le préfet Chabrol : « *Par une heureuse entreprise, cette enceinte inhabitée va bientôt recevoir une population nombreuse.* » (6) Puis le discours de l'archevêque qui termine cette cérémonie à laquelle avait assisté une immense foule, selon les journalistes qui relatèrent l'événement. Le 15 août 1924, lors d'une simple cérémonie, la paroisse commémora le centenaire de la pose de la première pierre de l'église. En 2024, l'événement fut fêté lors d'une messe solennelle célébrée par Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Paris, qui bénit une plaque à fixer dans l'église rappelant les dates de la pose de la première pierre et de sa consécration.

(1) Les vingt arrondissements que nous connaissons n'existent que depuis 1859.

(2) *Le Drapeau blanc*, 26 août 1824.

(3) La colline de Chaillot avait également été arasée pour la construction du palais du Roi de Rome, resté à l'état de projet.

(4) Son gendre, Jacques-Ignace Hittorff, qui vient tout juste d'achever son séjour en Italie, prendra la suite de son beau-père et modifiera sensiblement la composition de l'édifice.

(5) *Le Moniteur universel*, 26 août 1824.

(6) *Le Moniteur universel*, 26 août 1824.



JOIE...

*...D'accueillir un enfant pauvre dans une étable,
...D'observer ses parents déroutés, confiants
Quand anges et bergers chantant, glorifiant,
Révèlent à la terre un Dieu incontestable.*

*...De voir l'adolescent s'adresser aux notables,
Et se dire soumis, humble et stupéfiant.
...D'emprunter Son chemin souvent vivifiant,
D'écouter Sa parole un peu inconfortable.*

*...De savoir que la croix est le chemin de Salut
Et qu'Amour est le nom de cet être absolu
Dont la résurrection est chemin d'espérance.*

*...De construire l'Église en Sa sérénité,
Célébrer Sa présence et Sa solennité,
Manifester Sa gloire avec persévérance.*

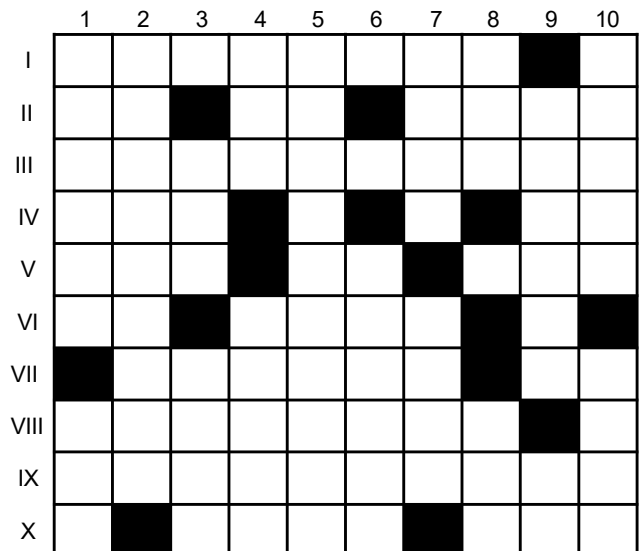
LE CASSE-TÊTE DE VINCENT

HORIZONTALEMENT

- I. Dispositions qui ne favorisent ni la joie ni la générosité.
- II. Propos enfantin. Pour désigner. On en fait de la sauce et même des steaks.
- III. Etat prolongé d'une joie joyeuse.
- IV. Poème. Doublé pour monter ou descendre.
- V. Au centre de la tûrne. Souvent devant gît. Dans la poche du Nippon.
- VI. Etat protéiforme aux pratiques barbares. Gros fumeur sicilien.
- VII. D'où vient la clarté. Prénom du successeur actuel du Grand Timonier .
- VIII. Réputé pour son manque de sérieux ou son esprit de finesse supposé.
- IX. De façon aérienne ou peu prononcée.
- X. Pour l'Espace Ressource Simulation en Santé. Pour Charles c'est la mer.

VERTICALEMENT

- 1 De bonne humeur. Ou de l'oseille.
- 2 Gauloiserie.
- 3 Bien populaire ou fils de. La découverte de Louis a permis son éradication.
- 4 Pas là. Sommet suisse en Suisse..
- 5 Permettent de monter les rapports et de les descendre.
- 6 Ni apprises, ni acquises..
- 7 Mécène célèbre à Rome. Du panthéon égyptien né de l'Océan primordial.
- 8 Personnel. Chose chez Cicéron comme chez Sénèque et tant d'autres.
- 9 Un des sept. Négation.
- 10 Norme à respecter. Chose ou élément infime.



RENDEZ-VOUS de Saint-Vincent

5 OCTOBRE

Braderie

De 10 à 18 heures au 17 rue Fénelon, la traditionnelle braderie de rentrée. Venez nombreux découvrir cette vente (homme, femme, enfant, layette et linge de maison) à très petits prix qui permet à la fois de faire de bonnes affaires et d'améliorer les comptes de la paroisse. Vous pouvez aussi alimenter les stands en donnant des vêtements propres et en bon état jusqu'au 1^{er} octobre.



22-24 NOVEMBRE

Kermesse

On ne présente plus ce grand moment paroissial : lieu de rencontre, d'ouverture au quartier qui nous entoure, de fête, de gourmandise grâce aux stands et aux talents cuisiniers de la paroisse mais aussi un moment essentiel pour l'équilibre des comptes de Saint-Vincent-de-Paul... N'oubliez pas de vous inscrire au dîner du 22. Venez aussi découvrir les nouveautés des 200 ans. Du santon Saint-Vincent-de-Paul à la cuvée spéciale !



15 DÉCEMBRE

Joie XXL

C'est l'Avent. La Maison des jeunes, le catéchisme, les scouts, l'aumônerie... Ils seront tous là pour cette grande fête paroissiale qui annonce Noël en accueillant la lumière de Bethléem. Un programme riche pour les plus jeunes à découvrir dans les jours à venir sur le site de la paroisse comme à la Maison des jeunes. Venez nombreux.



17 OCTOBRE OU 12 NOVEMBRE

Le dîner du curé

Vous êtes nouveau paroissien ? paroissien n'ayant pas encore créé de liens avec la paroisse et désirant mieux la connaître ? Accepteriez-vous une invitation à dîner au presbytère avec votre curé et des paroissiens ancrés dans notre communauté pour faire connaissance et mieux découvrir notre paroisse ?

Invitez-vous à cure@paroissesvp.fr.

12 DÉCEMBRE

Soirée Miséricorde

Ces soirées de l'Avent et du carême sont devenues une belle habitude paroissiale. Louange, adoration, évangélisation et sacrement de réconciliation dans une église embellie par les chants et l'éclairage à la bougie. On peut y passer dix minutes ou deux heures mais il faut passer pour partager ce moment communautaire et se laisser toucher par cette grâce qui nous prépare à Noël.

25 DÉCEMBRE

Déjeuner pour tous

Après les messes de la nuit et du jour, le 25 décembre déjeuner au presbytère avec la communauté des prêtres, les personnes qui veulent élargir ce moment de fête au-delà du cercle habituel, celles qui risqueraient d'être seules, les curieux... Cette belle expérience ne peut avoir lieu que si suffisamment de bonnes volontés se manifestent pour la préparer. A suivre !

